

demandions la compensation de cette dépense supplémentaire.

La commission n'a pas pu suivre notre proposition, elle a simplement augmenté le montant prévu dans l'arrêté fédéral, le portant de 739 à 849 millions, sans demander qu'une priorité soit fixée ni une compensation.

Le Conseil des Etats refuse. Son attitude me paraît révéler une situation assez préoccupante. Il poursuit une politique d'économies à tout prix, un peu étroite, et il me semble être dans l'incapacité d'opérer des choix et de fixer des priorités. Cette situation est à mon avis inquiétante. Je me permets, en tant que membre d'un tout petit groupe de ce Parlement, sans influence réelle sur la politique gouvernementale, d'appeler aux partis gouvernementaux afin que ceux-ci, tout en maintenant l'objectif de la politique financière – arriver et garder l'équilibre financier à la fin de la législature – veuillent bien fixer un certain nombre de priorités de façon plus claire qu'on ne le fait aujourd'hui. J'aimerais également obtenir du Conseil fédéral l'assurance que le problème n'est pas tout simplement mis à l'écart mais que dans les trois ou quatre prochaines années des propositions nous seront présentées afin que, dans les domaines où nous avons pris du retard, un certain nombre de crédits supplémentaires soient attribués à la recherche, crédits qui sont nécessaires.

Hofmann: Nachdem das Geschäft nun so lange hin und her gegangen ist, sollten wir uns, wie es die Kommission beantragt, Ständerat und Bundesrat anschliessen. Es entsteht sonst der Eindruck, die Forschung als solche sei umstritten, und das ist sicher nicht der Fall.

Gewiss gibt es in der Forschung Gebiete, namentlich bei den Ingenieurwissenschaften, wo wir einen gewissen Rückstand haben. Es ist Aufgabe des Bundesrates, in Verbindung mit den einschlägigen Hochschulen, uns in einer speziellen Botschaft einmal diese Lücken aufzuzeigen. Ich bin überzeugt, dass, wenn daraus die Erkenntnis hervorgeht, dass wir mit einer zusätzlichen Forschungsunterstützung unserer Wirtschaft dienen und namentlich die Vollbeschäftigung erhalten können, viele Parlamentarier bereit sein werden, einem solchen Zusatzkredit zuzustimmen.

Für heute aber sollten wir die Übung abschliessen, und ich bitte Sie mit der Kommission, nun dem Ständerat und dem Antrag des Bundesrates zuzustimmen.

Bundesrat Egli: Es wird Sie nicht erstaunen, wenn ich Ihnen beantrage, der Kommissionsmehrheit zuzustimmen. Ich danke der Kommission für ihren einsichtigen Entscheid und kann Ihnen nur nochmals bestätigen, dass es mit dem Ihnen mit dieser Botschaft vorgeschlagenen Zahlungsrahmen für den Forschungsbereich nicht getan ist. Wir werden Ihnen dieses Jahr noch mehrere zusätzliche Kredite für Forschungsvorhaben beantragen. Ich schliesse nicht aus, dass im Verlaufe der Legislaturperiode im Forschungsbereich noch besondere Bedürfnisse auftreten werden. Berücksichtigen Sie auch, dass dieser Zahlungsrahmen nicht die einzige Forschungssumme ist, die wir aufzuwenden gedenken. Viele Forschungsbeiträge sind natürlich verpackt in anderen Rubriken unserer Staatsrechnung. Ich denke an die ETH, an die Annexanstalten unserer beiden Technischen Hochschulen, ich denke aber auch an die Beiträge an unsere kantonalen Hochschulen, welche teilweise auch in die Forschung gehen.

Ich möchte auch hier bestätigen, was ich bereits der Kommission versprochen habe: Wir werden der Kommission für Wissenschaft und Forschung einen Bericht abgeben über den heutigen Stand im Forschungsbereich und hauptsächlich in jenem Bereich, in dem Sie befürchten, dass wir ins Hintertreffen geraten sind, d. h. in der Informatik. Ich darf betonen, dass gerade in diesem Bereich die beiden Technischen Hochschulen, in den letzten Jahren sehr grosse Anstrengungen unternommen haben. Sie müssen nicht befürchten, dass wir hier allzu arg ins Hintertreffen geraten. Eine Botschaft ist Ihnen für das Zentrum für Mikroelektronik in Neuenburg schon unterbreitet, das sich gerade in diesem Bereich die Forschung zum Ziel gesetzt hat.

Man muss sich zudem etwas hüten vor Vergleichen mit dem Ausland. Es wurde zum Beispiel die Bundesrepublik Deutschland zum Vergleich herbeigezogen. Erstens einmal handelt es sich natürlich bei der Summe um D-Mark und nicht um Franken, zweitens müssen Sie sich vergegenwärtigen, dass die Bundesrepublik ungefähr das Zehnfache an Bevölkerung aufweist, schliesslich wollen Sie vor allem beachten, dass in der Schweiz die staatlichen Forschungsgelder seit jeher einen geringeren Anteil am gesamten Forschungsaufwand ausmachten als im Ausland.

Herr Bonnard, ich kann Ihnen nicht schon heute versprechen, dass wir nochmals mit einer besonderen Vorlage aufwarten werden. Aber der bereits erwähnte Bericht wird dem Parlament Gelegenheit geben einzugreifen, wenn es glaubt, dass der Bundesrat in bezug auf die Forschung nicht genügend tut.

Ich habe Ihnen schon mehrmals dargelegt, dass es sich bei der in dieser Botschaft vorgeschlagenen Summe um einen Zahlungsrahmen handelt, also um eine unverbindliche Zahl, um eine Absichtserklärung, wie der Bundesrat zugunsten der Forschung Geld auszugeben gedenkt. Der Bundesrat kann jederzeit mit Nachtragskrediten in diesem Bereich nachstossen; es ist aber auch dem Parlament jederzeit möglich, sei es innerhalb oder sei es ausserhalb der Budgetberatungen, zusätzliche Beträge zu beantragen, um in der Forschung zu investieren.

Ich bitte Sie also, nun der Kommission zuzustimmen.

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

83.011

Hochschulförderung. Kredite Aide aux universités. Crédits

Siehe Jahrgang 1983, Seite 1397
Voir année 1983, page 1397

Beschluss des Ständerates vom 5. März 1984
Décision du Conseil des Etats du 5 mars 1984

Différences – Divergences

Art. 4 Abs. 1, Art. 5 Abs. 1, Art. 5a

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 4 al. 1, art. 5 al. 1, art. 5a

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

M. Couchepin présente au nom de la Commission de la science et de la recherche le rapport écrit suivant:

Le 5 octobre 1983, le Conseil national (Chambre prioritaire) a adopté à une forte majorité (79 voix contre 2), dans la version présentée par le Conseil fédéral, l'arrêté fédéral sur les crédits prévus pour la 5^e période de subventionnement selon la loi sur l'aide aux universités.

Les 24 et 25 novembre 1983, la Commission du Conseil des Etats, réunie à Lausanne, a examiné cet objet. Lors de cette séance, le Conseil fédéral a présenté une proposition complémentaire qui concerne, pour l'essentiel, l'utilisation du crédit de la quatrième période de subventionnement, période échue à la fin de l'année; cette proposition a été formulée pour les motifs que voici:

Par arrêté fédéral du 19 décembre 1980 concernant les crédits prévus pour la 4^e période de subventionnement selon

la loi sur l'aide aux universités, le Département fédéral de l'intérieur a été autorisé à utiliser 60 millions de francs du crédit d'engagement pour les dépenses d'exploitation dans le but d'augmenter les capacités d'accueil dans les universités. Ces subventions spéciales sont prévues pour le cas où le *numerus clausus* deviendrait menaçant. Or, le département n'a pas été en mesure, en raison de la pénurie de personnel et du fait que la procédure prescrite par la loi est relativement longue et compliquée, d'achever, avant la fin de ladite période de subventionnement, l'examen de requêtes que les cantons lui avaient fait parvenir dans le courant de 1983. L'article 5^{bis} permettra aux services compétents d'examiner soigneusement les demandes encore en suspens et de verser les subventions éventuellement attribuées.

Sur proposition de sa commission unanime, le Conseil des Etats a, le 15 décembre 1983, approuvé sans discussion cette solution, par 35 voix sans opposition. A l'unanimité, la Commission de la science et de la recherche du Conseil national propose à son conseil de se rallier à la décision du Conseil des Etats et d'approuver les modifications apportées aux articles 4, 1^{er} alinéa, 5, 1^{er} alinéa, ainsi que le nouvel article 5^{bis} (subventions spéciales de la 4^e période de subventionnement).

Angenommen – Adopté

83.075

Metalert I. Zusatzkredit
Metalert I. Crédit additionnel

Botschaft und Beschlussentwurf vom 23. November 1983 (BBI IV 525)
Message et projet d'arrêté du 23 novembre 1983 (FF IV, 533)

Antrag der Kommission

Eintreten und Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Proposition de la commission

Entrer en matière et adhérer au projet du Conseil fédéral

M. **Couchepin** présente au nom de la Commission de la science et de la recherche le rapport écrit suivant:

Par arrêté fédéral du 6 mars 1980, les Chambres fédérales ont approuvé, sans opposition, l'octroi d'un crédit de 11,1 millions de francs pour la construction d'un bâtiment servant à des activités combinées à l'Institut suisse de météorologie (Metalert). Les travaux ont commencé en 1980 et seront vraisemblablement terminés cet été.

Le poste «imprévu», destiné à couvrir les frais dus au renchérissement, a été complètement épuisé par les dépenses supplémentaires qui ont résulté de difficultés rencontrées dans la nature du terrain et de nouvelles exigences quant à la sécurité. C'est pourquoi le Conseil fédéral propose l'ouverture d'un crédit additionnel de 3,1 millions de francs, demandé exclusivement au titre du renchérissement. La commission, à l'unanimité et sans abstention, propose au plénum de voter le crédit additionnel.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress Art. 1 und 2

Titre et préambule art. 1 et 2

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Beschlussentwurfes 100 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

83.061

Schuljahresbeginn. Volksinitiative
Début de l'année scolaire. Initiative populaire

78.231

Parlamentarische Initiative
Schulkoordination (Merz)
Initiative parlementaire
Coordination scolaire (Merz)

Standesinitiativen – Initiatives des cantons

78.206

Zug. Einheitlicher Schulbeginn
Zoug. Début uniforme de l'année scolaire

79.203

Schwyz. Einheitlicher Schulbeginn
Schwyz. Début uniforme de l'année scolaire

81.201

Luzern. Einheitlicher Schulbeginn
Lucerne. Début uniforme de l'année scolaire

Botschaft und Beschlussentwurf vom 17. August 1983 (BBI III, 761)
Message et projet d'arrêté du 17 août 1983 (FF III, 789)

Volksinitiative – Initiative populaire

Antrag der Kommission

Mehrheit

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Minderheit

(Schnyder-Bern, [Roth])

Art. 2

Streichen

Art. 3

... die Volksinitiative zu verwerfen. (Rest des Artikels streichen)

Proposition de la commission

Majorité

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Minorité

(Schnyder-Berne, [Roth])

Art. 2

Biffer

Art. 3

... de rejeter l'initiative populaire. (Biffer le reste de l'article)

Standesinitiativen – Einheitlicher Schulbeginn

Herr **Keller** unterbreitet namens der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Hochschulförderung. Kredite

Aide aux universités. Crédits

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1984
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	83.011
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	20.03.1984 - 08:00
Date	
Data	
Seite	283-284
Page	
Pagina	
Ref. No	20 012 254

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.